



Association

NOTRE-DAME DE BON-SECOURS

68, rue des Plantes • 75014 PARIS

01 40 52 41 01

contact@ndbs.org

www.ndbs.org

Rapport
d'activité
2021



SOMMAIRE

p 4..... Édito

p 5..... Notre histoire

p 6..... Chiffres clés en 2021

p 7..... La gouvernance

p 8-13..... Accompagner les personnes âgées

p 14-17.. Accompagner les personnes handicapées

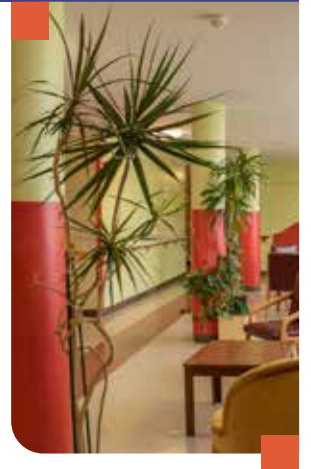
p 18-19..... Soutenir les aidants

p 20-25..... Partager les projets collectifs

p 26-29.. Travailler à Notre Dame de Bon Secours

p 30-31..... Gérer les ressources financières

p 32..... Se projeter dans l'avenir



Edito

1921-2021 : un siècle d'existence pour l'Association Notre-Dame de Bon Secours. Un siècle de mission au service des plus fragiles, durant lequel nous avons su nous réinventer, solidement ancrés dans nos valeurs fondamentales : l'accueil de tous et la dignité de chacun.

En 2021, nous avons témoigné que l'on pouvait accompagner autrement : en soutenant la démarche palliative, en proposant des thérapies audacieuses (par l'art, le jeu, la médiation animale), en encourageant des dispositifs inédits tels que le relai à domicile.

2021 a prouvé également la force de notre collectif : nos professionnels engagés dont nous défendons la qualité de vie au travail, nos bénévoles dévoués, les membres fidèles de l'Association, les résidents et leurs familles qui nous renouvellent chaque jour leur confiance—sur le site de Bon Secours et dans le vaste périmètre où rayonnent nos services.

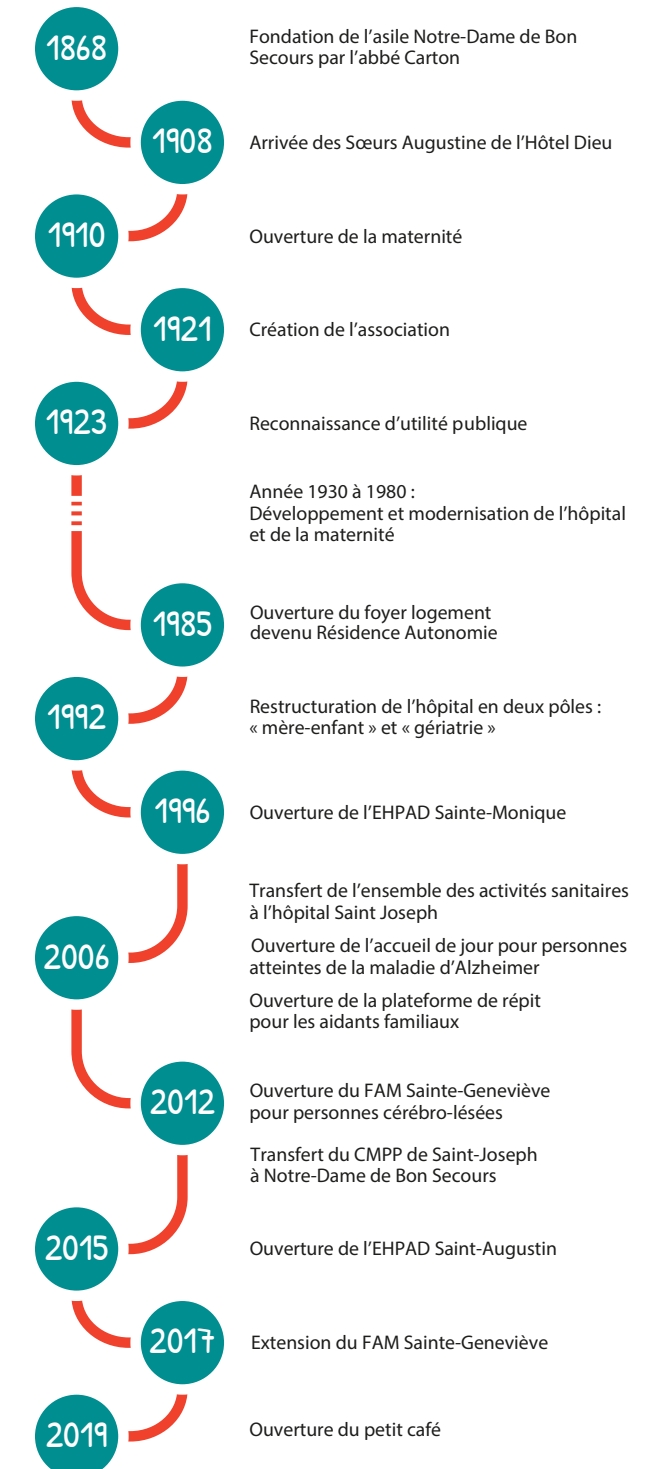
Portés par ce collectif, nous nous engageons avec confiance dans le déploiement des orientations stratégiques validées en 2021 avec l'Agence Régionale de Santé et le Département de Paris. Nous en remercions particulièrement Mathilde Cassan-Blanc, notre directrice générale, qui a servi notre association pendant huit ans avec talent et humanité et l'a quittée en fin d'année pour un autre engagement associatif.

Centenaire dynamique, riche de son expérience et pionnière dans l'innovation, l'Association Notre-Dame de Bon Secours garde intactes sa jeunesse et sa créativité.

par
François
MERCEREAU
Président

et
François-Xavier
LEJEUNE
Directeur Général

NOTRE HISTOIRE



LES CHIFFRES-CLÉS EN 2021



6

établissements
& services



379

personnes hébergées
(EHPAD, Foyer d'accueil
médicalisé et Résidence)



377

personnes accompagnées
Accueil de jour et CMPP



317

aidants soutenus



25,8 M€

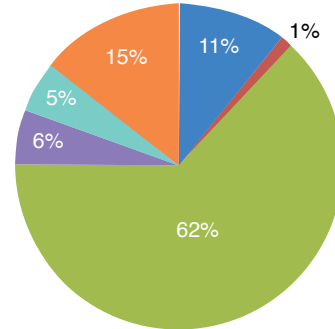
de budget



262

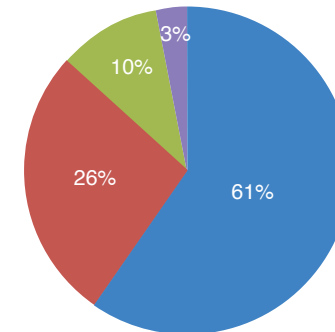
salariés
87% de femmes
13% d'hommes
Moyenne d'âge : 44,3 ans

RÉPARTITION PAR FILIÈRE



- Administrative
- Médicale
- Soignantes
- Paramédicale
- Educative et sociale
- Logistique

RÉPARTITION DES SALARIÉS PAR ACTIVITÉ



- EHPAD et Résidence
- Foyer d'accueil médicalisé
- Accueil de jour et CMPP
- Siège social

BUDGET FORMATION 87 682 €

LA GOUVERNANCE

Organigramme

Conseil d'Administration
et Bureau

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

▀ définit les orientations stratégiques de l'Association en cohérence avec les statuts et les attentes de la société, en réponse aux besoins des personnes fragilisées.

▀ est composé de personnalités de la société civile, reconnues pour leurs compétences dans des domaines d'intervention de l'Association, et de représentantes de la Congrégation, fondatrice de l'Association.

▀ se réunit 6 fois par an.

Direction générale

LES MEMBRES DU CONSEIL

▀ François MERCEREAU :
Président

▀ Isabelle LESAGE :
Vice-présidente

▀ Laurent HECKMANN :
Trésorier

▀ Laurent LE MIERE : Secrétaire

▀ Gilles DENOYEL

▀ Sœur Anne DESCOUR

▀ Patrick-Charles FRANQUEVILLE

▀ Aude LETTY

▀ Jean-Paul MILLET

▀ Jacques PAGES

▀ Marie-Laurence PITOIS-PUJADE

▀ Sœur Catherine SESBOUE

▀ Bertrand ZANKER

LE SIÈGE

Finances

Ressources
humaines

Service
technique

Informatique

LES ÉTABLISSEMENTS

EHPAD
Sainte-Monique

Accueil de jour
Alzheimer

Plateforme de répit

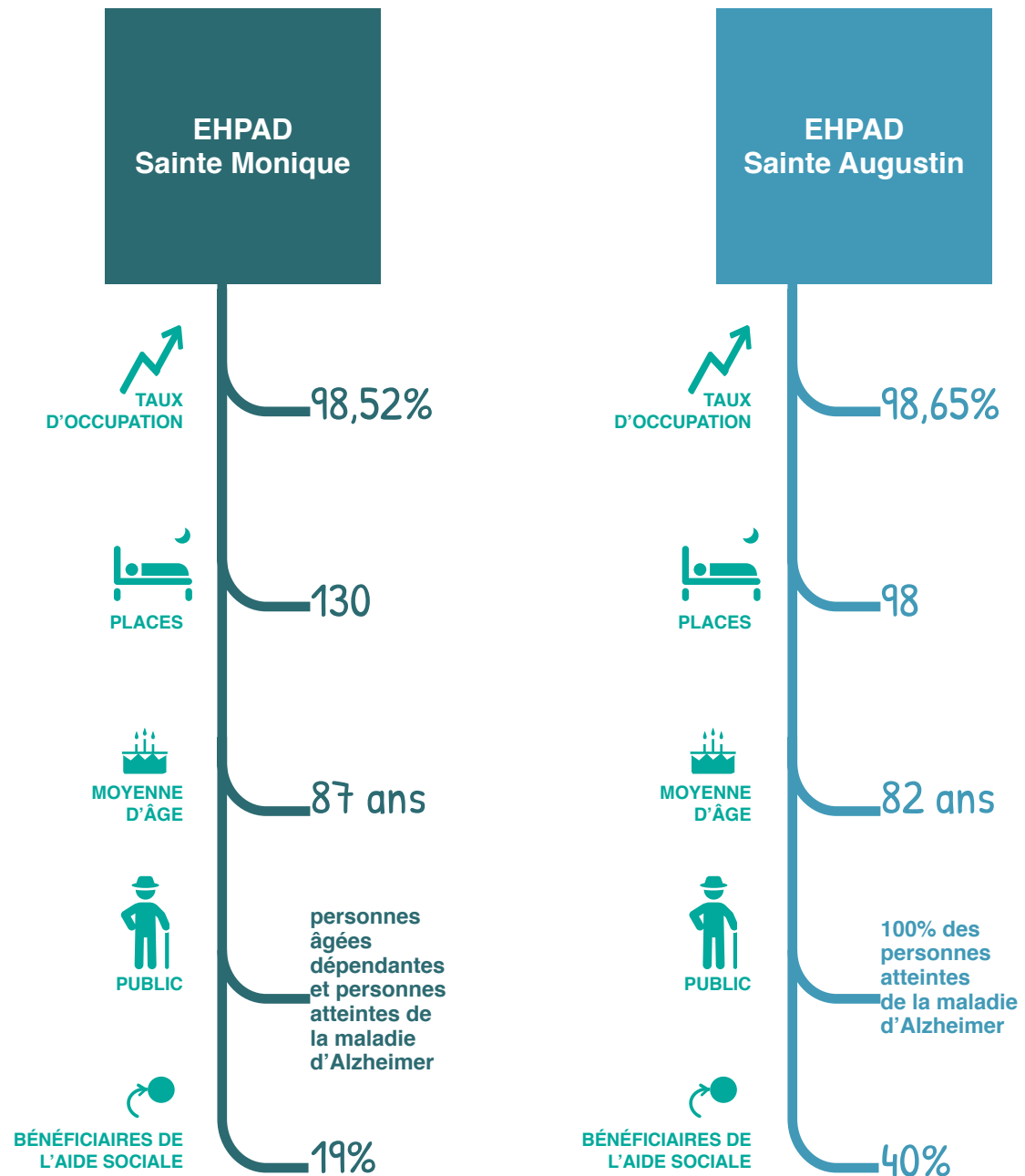
Résidence
autonomie

Foyer d'accueil
médicalisé
Sainte-Geneviève

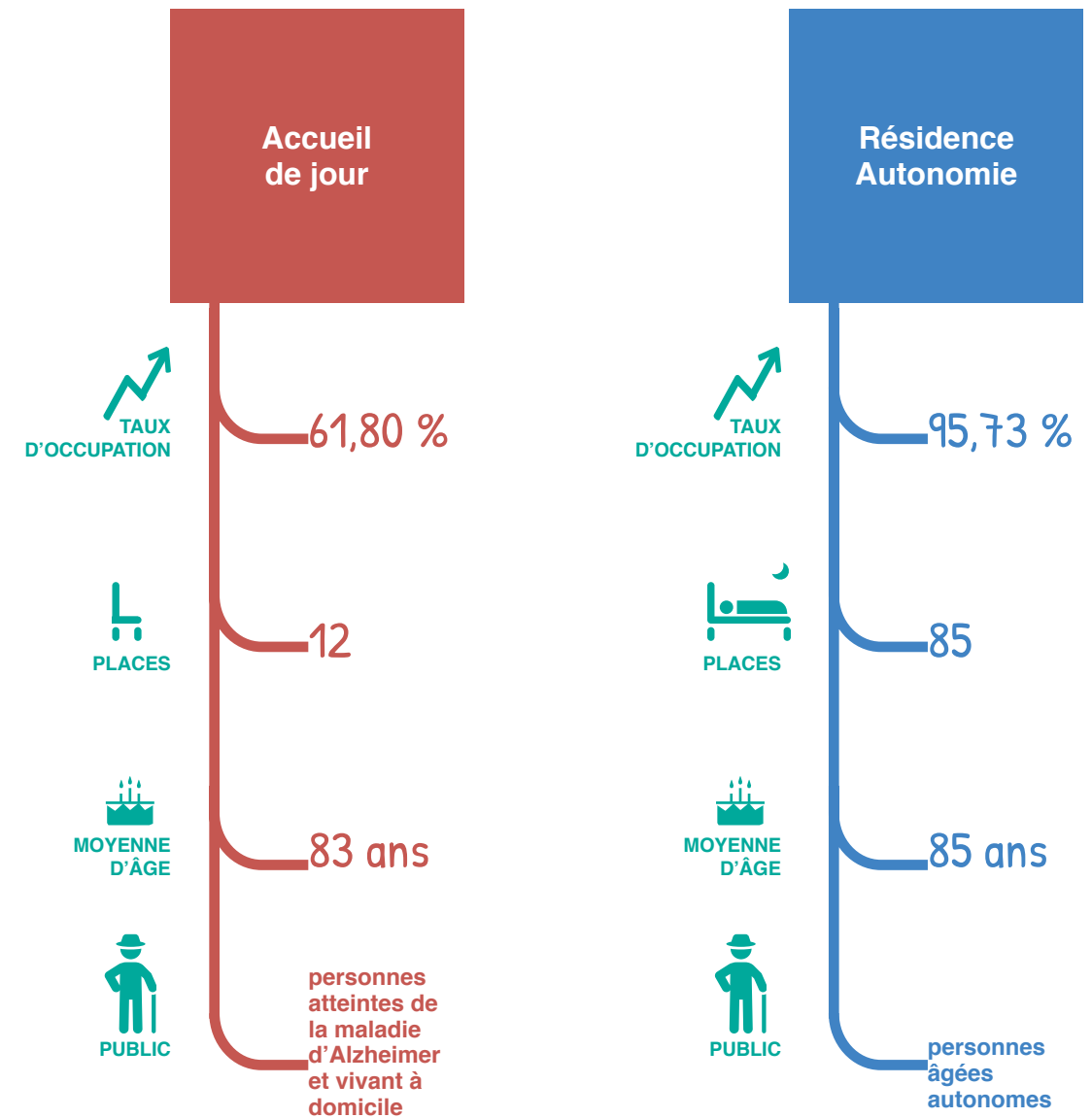
EHPAD
Saint-Augustin

CMPP

ACCOMPAGNER LES PERSONNES AGEES



ACCOMPAGNER LES PERSONNES AGEES



SOIGNER PAR L'ART

Par Anestel TELLIER, Directrice de l'Accueil de jour de Notre-Dame de Bon Secours

L'accueil de jour Notre Dame de Bon Secours, ouvert depuis 2006, est spécialisé dans l'accueil des personnes âgées souffrant de maladies neuro-évolutives. Il s'agit d'un lieu chaleureux d'échange et de partage pour des personnes nécessitant un accompagnement thérapeutique spécifique et adapté à leurs besoins.

Par le biais d'ateliers divers et variés, les professionnels tendent à aider chaque usager dans ses difficultés comportementales et relationnelles et dans le maintien des liens sociaux avec ses proches, en favorisant notamment la communication.

Préserver ou restaurer l'estime de soi en vivant des expériences positives lors d'ateliers créatifs est l'une des missions de l'art thérapie, atelier très apprécié par les usagers de l'accueil de jour.

Cette activité, en plus de générer du bien-être, du plaisir et de la détente, stimule plusieurs domaines cognitifs (attention, mémoire, fonctions exécutives) et crée du lien entre les personnes participant à cet atelier, dans un contexte convivial et protecteur.

L'art thérapie à l'Accueil de jour



En effet, l'art thérapie permet, par le biais de l'expression corporelle, de faire un travail de réminiscence chez les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer ou une maladie apparentée et d'ainsi faire rejaillir des souvenirs enfouis par la maladie et exprimés par le biais du dessin.

Cet atelier, mis en place depuis l'ouverture, grâce à Ariane Walker, a assuré à bon nombre des usagers de l'accueil de jour une stimulation régulière et riche et probablement concouru à préserver plus longtemps leur capacité à vivre à domicile. ■

“L'artiste apporte la lumière là où un jour elle s'est éteinte.”

Vincent Thomas Rey

ACCOMPAGNER LES PERSONNES AGÉES

LES BIENFAITS DE LA DANSE THÉRAPIE

Par Louise DEVILLE, Psychomotricienne à l'EHPAD Sainte Monique



Prévenir les chutes est l'une des missions principales de l'accompagnement de la personne âgée. En effet, les risques augmentent avec l'avancée en âge, avec des conséquences pouvant être graves et mener au décès.

À l'EHPAD Sainte Monique, la psychomotricienne a mis en place un groupe thérapeutique autour de la valse pour aider les résidents à améliorer leur posture, leur équilibre et leur marche.

Au-delà de l'aspect fonctionnel des mouvements dansés, cet atelier permet aux résidents de gagner en confiance dans leurs possibilités motrices. En fauteuil ou bien debout, chacun

« On ose valser »

danse comme il peut. Entraînés par la musique, les résidents peuvent oser des mouvements et des situations de déséquilibre dans un cadre sécurisant.

Il s'agit enfin d'un moment de plaisir en relation avec d'autres qui leur rappelle des souvenirs positifs. En effet, la plupart des résidents ont dansé étant plus jeunes.

Les séances commencent par un échauffement corporel avec des exercices d'équilibre. Tous les mouvements réalisés lors de l'échauffement sont ensuite réutilisés au cours de la danse : se balancer d'un pied sur l'autre, tourner sur soi-même, bouger les bras au rythme de la musique.

Le lien relationnel est au cœur des séances : en prenant leurs bras pour danser avec eux, la psychomotricienne leur offre un soutien sécurisant qui les aide à se relâcher à mesure qu'ils gagnent en confiance.

La danse a notamment des effets bénéfiques auprès des patients présentant la maladie de Parkinson. Le rythme de la musique les entraîne, ce qui réduit les blocages moteurs et leur offre une liberté de mouvement. Il est impressionnant de voir des personnes, dont la marche et le mouvement sont si difficiles, danser aisément sur un air de valse. ■

ACCOMPAGNER LES PERSONNES AGEES

■ L'ACCOMPAGNEMENT EN SOINS PALLIATIFS : regard de l'Association Visitatio – Voisins & Soins

Par le Dr Bénédicte DENOYEL, Antenne
Visitatio Paris 14^e

Comme l'a souligné il y a quelques mois le ministre de la santé, un des enjeux majeurs dans l'accompagnement des personnes âgées est l'attention que les EHPAD sauront accorder à l'accompagnement des personnes en fin de vie par les Soins Palliatifs, ce que, précisément, Notre-Dame de Bon Secours a prévu dans son dernier plan stratégique (contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens).

C'est dans l'idée de proposer une solution innovante qu'a été créé Visitatio : des volontaires bénévoles sont formés et soutenus par une petite équipe soignante experte en soins palliatifs. Ces équipes intégrées (bénévoles et soignants) accompagnent des personnes gravement malades ou en fin de vie et leurs proches, en s'ajustant à leur situation, dans le respect de leurs convictions philosophiques ou religieuses. L'accompagnement en soins palliatifs signifie un accompagnement en quatre dimensions : physique, psychologique, sociale et spirituelle.

Forts de la confiance accordée, concrétisée par la signature d'une convention, nous avons commencé les premiers accompagnements de résidents de NDBS il y a un an. Chaque accompagnement, avec sa part d'incertitudes, sa complexité et sa singularité, montre toute

la pertinence et la richesse de ces rencontres, vécues dans l'écoute bienveillante et la charité inventive. Nous ne sommes pas uniquement face à un problème médical à résoudre mais bien face à une personne à accompagner dans une étape si importante de son existence.

Suite à la signature d'une convention de partenariat en janvier 2021 entre les associations Visitatio et Notre-Dame de Bon Secours, les premiers contacts avec des résidents ont eu lieu fin février 2021, initiés par les médecins coordonnateurs des établissements en accord avec les médecins traitants. Une première rencontre avec le résident et les soignants est d'abord organisée pour définir les modalités d'intervention. Ensuite, des visites régulières sont organisées et adaptées en fonction des besoins évalués. Des conseils thérapeutiques sont donnés par le médecin si nécessaire. Des rencontres avec les familles et les proches sont également réalisées.

A l'EHPAD Saint Augustin, pour l'année 2021 :
■ 5 personnes ont été suivies,
■ La durée moyenne de suivi des personnes est de 35 jours.

Les équipes soignantes sont très satisfaites de la réactivité et du professionnalisme de l'équipe de Visitatio qui poursuit ses interventions en 2022.

Dr Jean-Philippe FLOUZAT, Médecin coordonnateur de l'EHPAD Saint Augustin



L'attention portée à la personne est dans l'ADN des soignants de NDBS, aussi sommes-nous heureux de travailler ensemble au service de résidents en fin de vie, dans des accompagnements toujours plus ajustés. ■

Témoignage

Par Anne-Marie, référente des bénévoles
Visitatio

Depuis avril 2021, début de notre collaboration avec les équipes de NDBS avec lesquelles nous travaillons en toute confiance, les bénévoles de l'association Visitatio ont accompagné 13 résidents des EHPAD Sainte Monique et Saint Augustin et du FAM Sainte Geneviève.

Nous avons accompagné des personnes isolées, ne recevant aucune autre visite extérieure que les nôtres ; au fil du temps, ces visites ont redonné un élan de vie à ces personnes avec lesquelles nous avons pu développer une relation humaine chaleureuse, amicale et non exempte d'une certaine tendresse. C'est avec un réel plaisir partagé et communicatif que nous les retrouvons chaque semaine et que nous leur proposons, par exemple, une promenade dans le parc du site, aux premiers rayons de soleil.

Nous avons aussi accompagné des personnes ayant des familles très présentes avec lesquelles nous nous organisons pour coordonner nos visites. Assez rapidement, nous avons réalisé que notre présence auprès du résident était



précieuse pour relayer et soulager les proches. Nous avons également pu noter que les aidants eux-mêmes avaient, dans certains cas, besoin d'exprimer leurs craintes, leurs questions et leurs moments de joie et d'espoir, auprès de personnes extérieures disposant de temps suffisant pour cette écoute bienveillante.

Nous sommes parfois amenés à faire remonter des informations aux équipes soignantes lorsque nous estimons cela nécessaire.

Nous recevons des témoignages de reconnaissance lorsque, à la fin de notre accompagnement, les familles ont pu vivre plus sereinement l'épreuve de la séparation d'avec leur proche.

Des réunions de concertation hebdomadaires entre bénévoles et soignants nous permettent d'échanger, de prendre du recul et de s'enrichir en équipe des points de vue des uns et des autres. Ces regards croisés nous aident à adopter une meilleure approche vis-à-vis de chaque personne accompagnée. ■

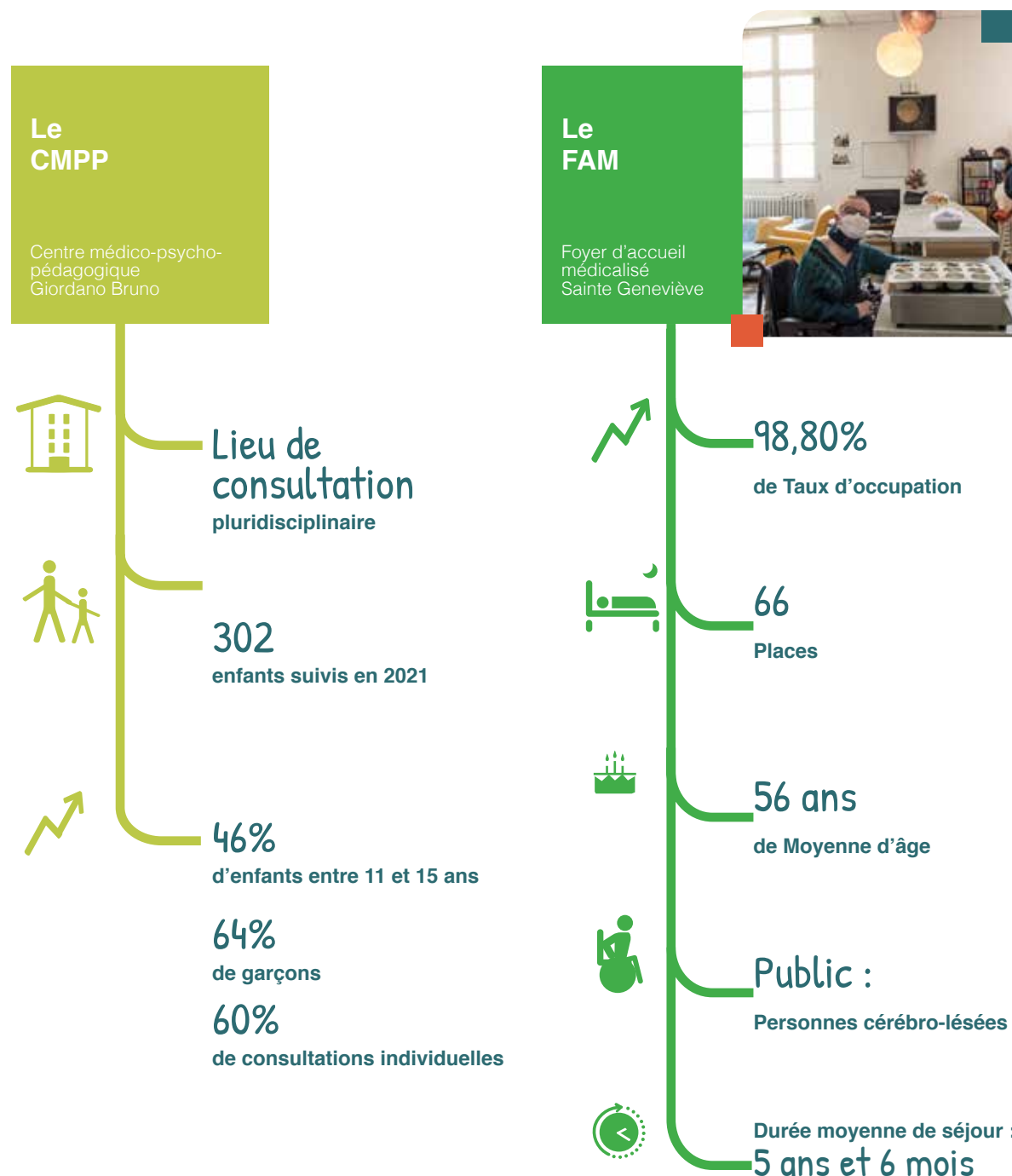
EN SAVOIR PLUS SUR L'ASSOCIATION

■ Mail :
paris-14@visitatio.org

■ Tél. :
01.80.87.35.95

www.visitatio.org

ACCOMPAGNER LES PERSONNES HANDICAPEES



ZOOM

SOIGNER AUTREMENT : La médiation animale au FAM

Par Laurie SEGALEN, Infirmière au FAM
Sainte Geneviève

Depuis le mois d'Octobre 2021, le FAM compte parmi ses effectifs Flash, chien croisé Chihuahua et Spitz de 5 ans. Fort de ses cinq ans d'expérience au sein d'un EHPAD, il a su développer la capacité de calme prolongé et la patience, ainsi qu'un savoir être adapté aux résidents des structures médico-sociales.

En introduisant un peu de souplesse dans un cadre parfois rigide et médicalisé, la présence d'un animal améliore le cadre de vie en l'enrichissant et rompt avec le sentiment de solitude parfois ressenti par les usagers en favorisant le lien social. Le résident se sentira également investi d'une réelle responsabilité dans le sens où il veillera au bien-être du chien. Son rôle au sein de l'établissement est d'encourager les rencontres, de faciliter la communication et de déboucher sur un travail d'apaisement et d'expression du résident.

En effet, un résident peut se sentir en échec lorsqu'il s'agit de communiquer avec ses pairs ; il se sentira plus valorisé à travers la communication non verbale et le lien privilégié qu'il créera avec l'animal. L'attitude non-jugeante du chien encourage l'échange et le contact affectif. De nombreuses études mettent également en lumière les bienfaits du contact avec l'animal : ce dernier agit sur le plan sensoriel, moteur, affectif et cognitif.



“A travers son potentiel de stimulation, de motivation et de contact affectif, l'animal peut donc devenir un formidable traitement parallèle aux traitements médicamenteux.”

Tout d'abord, le contact avec un animal contribue à l'éveil sensoriel à travers la mobilisation de nombreux sens : le toucher, la vue et l'ouïe. L'utilisation de ces sens favorise l'ancrage de la personne dans la réalité et la stimule. Caresser le pelage, servir une gamelle d'eau ou jouer à la balle sont des actes motivants qui contribuent à la coordination des gestes.

Le contact avec l'animal a également un impact direct sur la relation soignant/résident. La présence de l'animal peut, dans certains cas, être un parfait médiateur grâce à son contact apaisant. Il réduira ainsi l'anxiété générée dans certaines situations que rencontrent les résidents dans leur parcours de soin en détournant l'attention lors d'un conflit ou d'un soin. Il permet aussi d'instaurer une relation de confiance soignant/soigné en amorçant un échange, une complicité, en expliquant par exemple les comportements de l'animal ou en structurant l'interaction sur le plan spatial et temporel, puisque l'arrivée de Flash à l'étage annonce la venue de l'infirmière. ■

ACCOMPAGNER LES PERSONNES HANDICAPEES

Une thérapie par le jeu

LE PSYCHODRAME AU CMPP

Par Françoise FRADIN, Psychologue au
CMPP Giordano Bruno

Le psychodrame psychanalytique individuel (PPI) a été mis en place au CMPP il y a une quinzaine d'années.

Il a pour objectif d'accompagner de jeunes patients (enfants et adolescents) dans le déploiement de leur vie psycho-affective en assouplissant leurs résistances et défenses contre son expression, cela dans un cadre défini, contenant et de ce fait protecteur.

C'est une thérapie par le jeu, qui peut évoquer les « jeux de rôles » mais dans une perspective de soin.



Le dispositif :

Nous disposons d'une grande salle, sans autre mobilier que des chaises disposées le long d'un mur.

Un meneur de jeu accueille le patient et l'accompagne pour **proposer une scène soit issue de la vie réelle** (vie scolaire, sociale, familiale) soit imaginaire. Ce meneur de jeu ne joue pas, il observe et discute avec le patient.

Des co-thérapeutes (psychologues en formation ou déjà diplômés) attendent silencieusement d'être désignés par le patient pour jouer le rôle qui leur est assigné.

Ce dispositif est assorti de deux règles fondamentales – « **on ne se touche pas** » et « **on fait semblant** » – dont sera garant le meneur de jeu qui peut intervenir et arrêter la scène si nécessaire. Il peut aussi interrompre le jeu, lorsqu'une parole, un comportement, une réactivité particulière du patient paraît importante à relever et réfléchir.

“ Le PPI est une thérapie par le jeu, qui peut évoquer les « jeux de rôles » mais dans une perspective de soin. ”

Le Jeu :

Les co-thérapeutes désignés par le patient vont dans un premier temps jouer le rôle proposé par le patient : rôles qui peuvent être très variés, issus de la famille, du cadre scolaire, ou purement imaginaires comme des personnages de fiction ou même des animaux, des objets... Pas de limites puisque **ces rôles seront représentatifs de ce qui se passe à l'intérieur du patient** et repris comme tels.

Puis les « joueurs » vont introduire des écarts, des changements qui vont permettre d'enrichir la scène, de **mettre à jour des conflits intérieurs ou des émotions jusque-là retenus**. Ils sont comme des appuis et des figures permettant au patient de mettre en scène son monde intérieur, de projeter sur chacun d'eux des parties de lui qui l'encombrent ou le parasitent.



Quelles sont les indications de PPI ?

Des jeunes patients qui se trouvent en grande difficulté pour se représenter ce qui se passe en eux et vont l'agir plus que le penser : troubles du comportement, inhibitions massives... jusqu'aux psychoses infantiles s'il est considéré que le jeune pourra supporter le dispositif proposé. Ne manquons pas de souligner que **le psychodrame est un dispositif thérapeutique** qui permet le plaisir de jouer ensemble, pour nos patients comme pour nous-mêmes. Il permet un (re)déploiement de la vie intérieure, pour certains une réanimation dynamique après une forme de gel de la vie imaginaire ou des émotions, une possibilité de se confronter dans un cadre sécurisant à ce qui se passe en eux.

Le PPI, accueillant des stagiaires psychologues, est aussi par son dispositif de travail en commun un lieu de formation d'une grande richesse. ■

La Plateforme d'Accompagnement et de Répit pour les aidants

Par Margot PALACCI, Psychologue coordinatrice de la Plateforme de répit pour les aidants des 13^e et 14^e arrondissements

La Plateforme d'Accompagnement et de Répit pour les aidants (PFR) de Notre-Dame de Bon Secours est un dispositif dédié aux aidants des 13^e et 14^e arrondissements de Paris, ces personnes qui accompagnent au quotidien et à domicile un proche en perte d'autonomie. Elle a donc pour spécificité de **s'adresser non pas au proche aidé mais à celui qui l'aide au quotidien**. Initialement réservée aux aidants ayant un proche présentant une maladie d'Alzheimer ou maladie apparentée, la plateforme est aujourd'hui destinée à soutenir tout aidant ayant un proche résident à son domicile, en perte d'autonomie liée à l'âge (de plus de 60 ans) ou atteint d'une maladie neuro-évolutive (Alzheimer, Parkinson, scléroses, AVC, ...).

En 2021, ce sont 317 aidants (soit 121 de plus qu'en 2020) qui ont rencontré la coordinatrice de la plateforme de répit et/ou ont bénéficié d'une des prestations proposées.

Nous constatons que la PFR a reçu plus de nouvelles demandes que les années précédentes et a été en contact avec un nombre total d'aidants supérieur (556 appels téléphoniques, 151 entretiens physiques dont 32 visites à domicile, ...).

Nous en concluons que la PFR a regagné en activité, ce qui peut s'expliquer par :

► Un temps de poste continu de coordinatrice (les deux années précédentes ayant connu des temps de poste vacant)

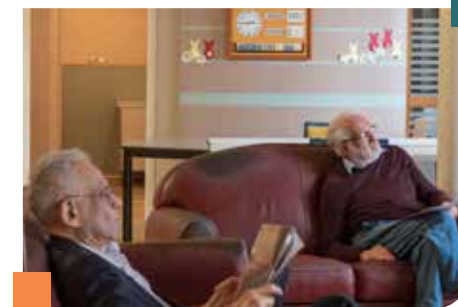
► L'augmentation des activités de la PFR ainsi que de ses partenaires et orienteurs (reprise des activités malgré le contexte sanitaire)

► Une subvention de l'Agence Régionale de Santé qui a permis d'augmenter et/ou renforcer l'offre de répit.

Bien que certains dispositifs aient été partiellement ou totalement suspendus en raison de la crise sanitaire, la PFR a été en mesure d'adapter un certain nombre et d'en proposer de nouveaux. En particulier, **quatre dispositifs ont été grandement renforcés et trois nouveaux dispositifs ont vu le jour en 2021**.

■ Pour les dispositifs préexistants et qui ont été renforcés, citons par exemple :

► Le soutien psychologique individuel pour les aidants : en 2021, ce sont **30 aidants** qui ont été accompagnés lors de **163 entretiens psychologiques** (en cabinet, à domicile ou téléphonique).



► **Le cousinage** : également appelé relaying, c'est un dispositif de répit innovant, encore peu proposé aujourd'hui en France. Il s'agit d'offrir aux aidants une palette de « **temps libéré** » important, leur permettant de s'absenter plusieurs jours de suite tout en sachant leur proche accompagné 24h/24, avec un minimum d'intervenants différents, et cela dans leur environnement familial (à domicile). Nous proposons ce dispositif depuis de nombreuses années, en partenariat avec l'association d'aide et de soins à domicile Atmosphère. À chaque famille qui le souhaite, nous proposons un relais pouvant aller de **3 à 14 jours dans l'année** (pris en une ou plusieurs fois) ainsi qu'une aide financière afin de rendre plus accessible le dispositif.

En 2021, nous avons renforcé ce dispositif, ce qui a permis d'obtenir un nombre de jours de répit jamais atteint, même avant la crise sanitaire. En effet, nous avons pu accompagner 14 aidants dans leurs demandes de temps libéré, pour un nombre de 135 jours de cousinage dans l'année.

■ Pour les dispositifs nouvellement créés, citons par exemple :

► **Une aide administrative à domicile** : Être aidant, c'est aussi être débordé par des démarches administratives, des dossiers de demandes d'aides sociales, diverses correspondances avec des administrations (allocation personnalisée au logement, maison départementale des personnes handicapées...), des questions sur

des protections juridiques, et une accumulation de courriers à classer. Cette gestion administrative est souvent source de stress et d'angoisses, d'autant plus à l'ère du « tout internet ». Afin de répondre aux besoins des aidants, nous avons proposé un nouveau dispositif à partir d'avril 2021. Un partenariat a été mis en place avec une travailleuse sociale indépendante, qui connaît bien le territoire de la PFR. Sur orientation de la coordinatrice, la professionnelle a été en mesure de proposer **18 interventions à domicile** et de répondre aux demandes diverses de **9 aidants différents**.

► **Un séjour vacances aidants-aidés** : Alors que les bienfaits du groupe sont nombreux, tant pour les personnes aidées que leurs aidants, nous savons que les possibilités d'activités groupales s'amenuisent avec la perte d'autonomie. Ajoutons à cela le contexte de ces deux dernières années qui a contraint les personnes âgées et leurs aidants à s'isoler d'autant plus, obligés au repli dans une bulle sanitaire anxiogène.

La PFR de NDBS s'est donc **associée à d'autres PFR parisiennes et à l'association INT'ACT** afin d'enrichir l'offre groupale existante. Nous avons conçu un format de séjour vacances à destination des personnes aidées seules et/ou des dyades aidants-aidés. Afin de faciliter l'accès à ce dispositif, nous avons proposé un **court séjour** (de 4 jours), en organisant le transport, le tout dans un lieu adapté et qui reste à proximité de Paris. Les objectifs étaient de réduire l'isolement des aidants et de leurs proches et de leur permettre d'expérimenter des activités « comme en accueil de jour ». Un premier mini-séjour vacances a eu lieu en octobre 2021 et a permis d'accompagner **6 bénéficiaires** (dont 2 aidants et 2 personnes aidées) du territoire de la PFR. D'autres mini-séjours sont programmés pour l'année à venir. ■

PARTAGER DES PROJETS COLLECTIFS

CITIZEN DAY

Par Anestel TELLIER, Directrice de l'EHPAD Saint Augustin

Par le biais du partenariat avec la ferme pédagogique de Clamart, l'association Bergeries en ville et Unis-Cité Solidarité Entreprise, l'Association Notre-Dame de Bon Secours a organisé en 2021 la 1^{ère} session du « **Citizen Day** » : une **journée mondiale de volontariat solidaire** que le Groupe L'Oréal propose à l'ensemble de ses collaborateurs.

Cette journée, qui a mobilisé 24 collaborateurs de L'Oréal, s'est déroulée le 9 septembre dans une ambiance festive et intense où chacun des participants, salariés de L'Oréal et professionnels de NDBS, a donné le meilleur de lui-même !

Plusieurs ateliers ont été proposés aux participants, toujours dans le but d'améliorer la qualité de vie des résidents accueillis sur le site :

Atelier sur les odeurs de parfumeries

Cet atelier, basé sur la reconnaissance olfactive, a permis des interactions très authentiques entre nos résidents et les collaborateurs qui ont pu se faire une idée précise et empreinte d'émotions sur nos univers professionnels. Les collaborateurs ont généreusement offert à chacune des trois institutions un lot de parfums de grande qualité qui vont nous permettre de prolonger cet atelier auprès de nos résidents.

Atelier d'aménagement de l'accessibilité dans le grand pré des moutons

13 pas japonais ont été posés dans l'un des prés des moutons pour permettre d'améliorer l'accessibilité de cet espace aux résidents ayant une difficulté motrice ou se déplaçant en fauteuil roulant. Opération réussie malgré des conditions de travail rude : chaleur, sol sec et caillouteux. Bravo aux équipes !

Atelier de montage d'une aire de jeu pour les poules et réalisation d'un pondoir avec toit

Le montage de l'aire de jeu pour les poules, constituée d'un petit escabeau en bois doté d'une balançoire et d'un pondoir en bois de palette, a été une mission très technique pour les collaborateurs qui ont dû s'armer de courage, réflexion et dextérité pour aboutir à un résultat à la hauteur de leurs efforts fournis.

Atelier de réfection du mobilier de jardin

Les collaborateurs ont rénové les tables et chaises de jardin de l'EHPAD Saint-Augustin et du café associatif pour le bonheur estival des visiteurs, résidents et professionnels du site.

Atelier d'aménagement de l'accessibilité dans les enclos des lapins

Les enclos des lapins ont été sécurisés et réaménagés pour éviter les poudres d'escampette de nos locataires à poils. De plus, deux dalles de béton ont été mises en guise de « paillason » à l'entrée de chacun des deux enclos pour permettre un repérage visuel pour nos résidents et éviter que les lapins ne creusent à cet endroit de jonction.

PARTAGER DES PROJETS COLLECTIFS

Atelier pour la réalisation de panneaux sensoriels

Des panneaux de bois rectangulaires ont été peints et équipés de modules à manipuler à destination des résidents de l'Unité d'Hébergement Renforcé de l'EHPAD Saint-Augustin. Grâce aux collaborateurs de cette équipe, nous faisons un grand pas dans notre démarche de fabrication de matériel Montessori adapté à la personne âgée malade.



Nous remercions vivement les professionnels d'Unis-Cité qui ont financé les dépenses de matériel pour NDBS, assuré son acheminement et fourni un appui logistique tout au long de la journée. ■

SILVER GEEK

Par Anestel TELLIER, Directrice de l'EHPAD Saint Augustin

L'association Notre Dame de Bon secours, par l'intermédiaire de l'EHPAD Saint Augustin et de l'Accueil de jour, a déployé depuis novembre 2021 un **partenariat avec Unis-Cité** à destination des seniors qu'elle accompagne. 4 jeunes bénévoles interviennent 2 fois par semaine jusqu'en juin 2022 pour proposer à nos seniors des **ateliers ludiques autour du numérique** (jeux sportifs sur Wii, jeux de mémoire sur tablette, découverte de Skype, formation à l'envoi d'e-mails...) en s'adaptant aux envies et besoins des participants.

Les objectifs de la mission sont de :

- Favoriser le bien-être et le maintien de l'autonomie physique et psychique des seniors à travers une utilisation des outils numériques
- Donner la possibilité aux seniors de se familiariser avec le numérique et de découvrir de nouveaux usages utiles pour leur quotidien
- Permettre aux seniors de bénéficier d'une ouverture sur l'extérieur et de rompre leur isolement.

Cette démarche, à dimension intergénérationnelle, sera clôturée par un volet « compétition » permettant l'émulation et la valorisation des participants par l'organisation d'un trophée des seniors ! ■

PARTAGER DES PROJETS COLLECTIFS

■ L'AUMÔNERIE, UN SERVICE D'ÉGLISE

Par le Père Sébastien VIOLE, Aumônier de
Notre-Dame de Bon Secours

L'aumônerie d'un centre médico-social comme Notre-Dame de Bon Secours est un service d'Église, un signe du désir de Dieu d'être proche de ceux et celles qui vivent une forme de détresse, d'inquiétude, de souffrance, souvent dans la solitude. Elle veut être ce regard que le Christ lui-même posait sur les personnes souffrantes. Les membres de l'aumônerie sont ainsi envoyés par l'Église vers ceux qui ont besoin d'être regardés avec amour et écoutés avec une

attention respectueuse. Présence gratuite qui témoigne de la dignité de chacun, quel qu'il soit, et qui souligne silencieusement que, dans ce moment difficile où il est plongé, l'amour de Dieu l'accompagne.

Et lorsque la personne rencontrée manifeste une foi chrétienne, l'aumônerie est là aussi pour l'aider à vivre en disciple du Christ avec sa maladie, en partageant en frère une parole de l'Écriture ou une prière, en échangeant sur la foi, en offrant la force de la communion ou celle de l'onction des malades, sacrement de la tendresse de Dieu qui vient rencontrer l'homme dans sa faiblesse et l'aider à traverser l'épreuve.

Témoignages

Ce qui se vit dans les visites aux résidents :
témoignage d'un membre de l'aumônerie

Outre les **visites de résidents**, des **réunions « Oratoire »** se sont tenues. Le rythme habituel est d'une réunion tous les 15 jours (cette année le rythme était inférieur du fait du contexte). Pour mémoire, une réunion Oratoire réunit en moyenne 12 à 13 personnes (principalement des résidents, mais aussi des membres de famille ou personnel soignant) et le déroulement est le suivant : chants, louanges ; Evangile (lecture et échange) ; actions de grâce ; intentions de prière ; prières (celles que les résidents ont coutume de réciter). Ces réunions permettent aux participants de partager et d'échanger autour de leur Foi et de vivre en commun ce moment de prière.

Par ailleurs, cette activité Oratoire est la source d'autres actions qui en ont découlé :

- Noël : chants de Noël et participation au service lors du goûter organisé par l'établissement ; installation de la crèche à Saint Augustin
- Chemin de Croix organisé au sein de l'EHPAD en partenariat avec une aide-soignante
- Prière du chapelet le mercredi matin à la chapelle de Notre-Dame de Bon Secours.

Nous espérons qu'avec un retour à la normale, des activités telles que celles tenues précédemment pourront reprendre (goûters partagés, fabrication de couronnes de l'Avent, affiches de saints coloriées pour la chapelle à la Toussaint, fabrication de boîtes de Carême, diaporama...). ■

Concrètement :

Chaque membre de l'aumônerie visite un étage ou deux d'une des trois maisons ayant des besoins dans ce domaine : l'EHPAD Sainte Monique, l'EHPAD Saint Augustin, et le FAM Sainte Geneviève, en général un après-midi par semaine. Une réunion mensuelle de prière et de partage permet de se recentrer sur Celui qui nous envoie et de faire le point sur la manière dont on remplit sa mission.

Pour ce qui est de la vie sacramentelle, la messe est célébrée désormais chaque jour dans la chapelle du site par le Père Sébastien présent les mercredis, vendredis et la plupart des dimanches, et par les Pères maristes, habitant à la Résidence, les autres jours de la semaine. Le Père Sébastien célèbre en outre une messe tous les jeudis à la Maison Saint Augustin, hors période de vacances. A noter que le Père Emmanuel Richard, 100 ans tout rond, assure encore la célébration de la messe tous les jours à la Maison Sainte Monique.



Pour ce qui est du sacrement des malades, le Père Sébastien se déplace à la demande de la personne concernée ou de sa famille. L'aide des visiteuses de l'aumônerie ou des directrices des différentes maisons pour accueillir et transmettre la demande est précieuse. De la même manière, le sacrement de la réconciliation est proposé à toute personne qui le souhaite.

“ « Être proche de ceux et celles qui vivent une forme de détresse, d'inquiétude, de souffrance, souvent dans la solitude. » ”

Mais tous les sacrements peuvent être reçus, et à tout âge. Ainsi ces trois dernières années, deux baptêmes ont été préparés à la demande de résidents du FAM Sainte Geneviève et célébrés à la grande chapelle avec tous ceux qui souhaitaient s'y rendre. De la même manière sont organisées des messes d'obsèques (la règle canonique est la paroisse, mais les demandes sont regardées avec bienveillance) ou du souvenir, permettant un moment de recueillement pour tous les amis de la maison qui n'ont pu se rendre aux obsèques. ■

Témoignages

CE QUI SE FAIT À L'EHPAD SAINT AUGUSTIN : témoignage d'un membre de l'aumônerie

Ma présence sur le site est éclairée par l'Evangile du Samaritain dans le sens qu'il m'aide à « voir, regarder, être présente » à celles et ceux qui vivent dans les lieux d'accueil du site. Dans leur situation de souffrance ils sont désireux d'être vus, reconnus, considérés à part entière même inconsciemment, et c'est ainsi que je suis heureuse d'aller à la rencontre des uns et des autres et que je reçois beaucoup de chacun par la confiance qu'il témoigne.

Trois fois par semaine, je vais à **l'EHPAD Saint Augustin** : le mardi pour chercher une Résidente désireuse de venir à l'Eucharistie de 11h30 dans la chapelle du site ; le mercredi pour deux d'entre eux pour le même beau motif ! Les uns et les autres sont heureux de pouvoir sortir et se rendre dans un lieu autre que celui qui leur est habituel et, ce qui me frappe, c'est leur ferveur à vivre ce moment de célébration ; ils y sont pleinement présents !



Le jeudi, je parcours chacun des étages pour inviter celles et ceux qui le veulent et le peuvent à l'Eucharistie de 15h30 à **l'EHPAD Saint Augustin**.

Depuis 18 mois à la demande du Père Sébastien j'apporte le Corps du Seigneur à une dame de la Résidence. Elle en est heureuse et reconnaissante : cela a noué entre nous des relations amicales et aujourd'hui je poursuis les visites à l'hôpital où elle se trouve actuellement. Autre visite d'amitié avec une autre résidente du même lieu désireuse d'échanger car elle est un peu isolée.

Au FAM Sainte Geneviève : visites d'amitié avec un jeune en situation de handicap qui a découvert ici « qui est Jésus-Christ » et son Evangile d'où son baptême reçu ici-même. Les « bonjour / bonsoir / comment allez-vous ? » sont de bonnes occasions pour entrer en contact avec les uns et les autres à chaque passage devant le FAM, tout cela accompagné de sourires...

PARTAGER DES PROJETS COLLECTIFS

“ La vie qui semble diminuée en fait se développe dans toute situation de souffrance comme de handicap si on y est attentif. ”

A Sainte Monique, ma présence est surtout motivée par la présence de nos sœurs religieuses qui y résident, mais ces passages presque quotidiens permettent aussi de « connaître » et d'échanger avec celles et ceux qui se trouvent souvent dans le hall d'entrée quelques mots qui les « rattachent » à la vie normalement vécue.

En conclusion, j'expérimente combien Christ est présent en chacun et dans l'histoire de chacun et combien l'Evangile est vraiment porteur de joie !

La vie qui semble diminuée en fait se développe dans toute situation de souffrance comme de handicap si on y est attentif. ■



TRAVAILLER À Notre-Dame de Bon Secours



Par Julie BENICHO, Responsable
Ressources Humaines de l'Association

Depuis plusieurs années, NDBS développe une démarche de qualité de vie au travail dans l'objectif d'améliorer à la fois les conditions de travail des salariés et le bien-être des personnes que nous accompagnons au quotidien.

Plusieurs actions ont ainsi été mises en place au profit des salariés pour améliorer leur qualité de vie au travail : formation de référents « TMS » (prévention des Troubles Musculo-Squelettiques), organisation d'entretiens individuels (suite à de longs arrêts et en cas d'accident de travail), réunions « droit d'expression » pour les équipes, mesures telles que le télétravail permettant de concilier vie privée et vie professionnelle, mise en place d'un questionnaire relatif aux conditions de travail des salariés, événements conviviaux sur le site, etc.

Plus spécifiquement, en 2021 l'association a inauguré deux événements : la journée d'intégration des nouveaux salariés et la journée Qualité de Vie au Travail (QVT).

JOURNÉE D'INTÉGRATION DES NOUVEAUX SALARIÉS

Réalisée le 23 juin 2021, cette journée avait pour objectif d'intégrer les nouveaux professionnels entrés dans l'association depuis le 1^{er} janvier dans le cadre d'un moment festif et convivial.

Dans un premier temps, la Directrice Générale a présenté l'association aux nouveaux salariés : historique, objectifs de l'association, projets, chiffres clés, présentation de l'équipe du siège et des représentants du personnel...

Chaque responsable d'établissement a ensuite pris la parole pour présenter son établissement et ses projets.

Dans un second temps, plusieurs petits ateliers ont été mis en place afin de découvrir les établissements ou les métiers sous un angle ludique et convivial :

Atelier « simulateur de handicap » dont l'objectif est de comprendre les difficultés rencontrées par les personnes en étant mis, soi-même, en situation de handicap.

Atelier « art-thérapie » : l'objectif était de peindre, sans autre outil que les mains, les yeux bandés, afin de se laisser porter, se sentir en liberté, placer les mains comme on le souhaite sur le support en respectant son propre espace et celui des autres.

Atelier « théâtre impro' » : l'objectif était de mettre en avant sa créativité à travers des petites scènes d'improvisation.

Atelier « relaxation » : pendant cet atelier les participants ont exercé les « huit pièces de Brocart », exercice issu d'une gymnastique chinoise relaxante visant à rendre l'organisme plus résistant.

« Quizz RH » : atelier visant à évaluer de manière ludique les connaissances des salariés sur le thème des ressources humaines.

“ Depuis plusieurs années, NDBS développe une démarche de qualité de vie au travail dans l'objectif d'améliorer à la fois les conditions de travail des salariés et le bien-être des personnes que nous accompagnons au quotidien. ”



Atelier « manger main » : l'objectif était de sensibiliser les participants à l'importance de la présentation des plats et à la façon de modifier les textures pour les transformer en bouchées (stand de gaufres, crêpes etc. où les salariés mangeaient avec les mains les yeux bandés).

Cette journée d'intégration a été très appréciée des collaborateurs et sera reconduite chaque année.

JOURNÉE Qualité de Vie au Travail

Sur le même principe, une journée a été dédiée à la Qualité de Vie au Travail et au bien-être des salariés. Afin d'en faire bénéficier le plus grand nombre, la journée a été scindée en 2 demi-journées : les 7 et 17 septembre 2021.

Durant ces demi-journées, différents ateliers et moments de détente ont été proposés aux salariés : massages, atelier santé/nutrition, pilates, « vélos smoothies », crêpes, gaufres...

Compte tenu du franc succès de cette journée, elle sera également reconduite en 2022. ■

TRAVAILLER À Notre-Dame de Bon Secours



Formation des équipes

Témoignage de Sonia MARQUES, diplômée aide-soignante et assistante de soins en gériatologie au FAM Sainte-Geneviève :

Pouvez-vous nous raconter votre parcours et ce qui vous a conduit à évoluer vers le métier d'aide-soignant et plus particulièrement d'assistant de soins en gériatologie ?

J'ai choisi cette formation car j'aime le contact et apporter mon aide aux personnes qui en ont besoin. J'ai pu travailler avec des personnes en situation de handicap et des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer. Je suis arrivée au FAM Sainte Geneviève, dans l'Association Notre Dame de Bon Secours en 2013. En 2019, j'ai pu faire la formation d'assistante de soins en gériatologie, en formation continue. J'ai fait cette formation pour répondre aux besoins des résidents accueillis au FAM, par rapport à l'évolution de leurs besoins et de leur état de santé, et pour élargir l'offre de services du FAM.

NDBS a également à cœur de développer les compétences de ses collaborateurs en les formant et en favorisant la mobilité interne. La formation est source de motivation et de valorisation pour le salarié et, par conséquent, un gage de qualité de l'accompagnement de nos résidents.

Cette année, l'association a mis l'accent sur des formations communes à l'ensemble des établissements telles que : la Bienveillance, l'AFGSU (gestes de premier secours), le management de proximité, les troubles du comportement ou encore les Troubles Musculo-Squelettiques (TMS).

Certains salariés ont également pu bénéficier de formations diplômantes : aide-soignant, CAFERUIS (diplôme de chef de service), Master en gestion des organisations sanitaires et médico-sociales, BTS comptabilité et gestion etc. Ces formations leur ont parfois permis de bénéficier de promotions internes.

Quelles compétences cette formation vous a-t-elle permis d'acquérir ?

Cette formation m'a apporté des connaissances pour adapter au mieux ma prise en charge à chaque résident, en fonction de ses capacités mais aussi de ses difficultés. J'ai acquis des compétences pour évaluer les capacités des résidents, mettre en place des activités et un plan de soins adapté et négocié, le tout en lien avec l'équipe pluridisciplinaire. J'ai appris à adapter ma communication en fonction des capacités de compréhension de la personne, afin de créer un lien de confiance.

Pouvez-vous nous résumer votre travail au quotidien auprès des résidents du FAM ?

Je commence à 8h. Je prends le temps de lire les transmissions et d'échanger avec les collègues pour que l'on puisse coordonner les prises en charges des résidents, jusqu'à 10h45. Je participe ensuite aux transmissions, puis à 11h je commence les activités selon un planning fixe établi. Les activités mises en place correspondent à un projet, avec des objectifs collectifs et individuels. Cela peut être des activités de groupe (cuisine thérapeutique, esthétique) mais également des prises en charges individuelles (sortie à l'extérieur, sortie courses, activités flash...). A 12h30, j'accompagne aux repas les résidents puis je fais à nouveau des activités jusqu'à 16h30. Jusqu'à 19h, je peux faire des prises en charges en individuel. Lorsqu'il manque du personnel, je peux également donner un coup de main pour renforcer les équipes. Ma mission est de maintenir ou de restaurer des capacités des personnes accueillies.



Selon vous, quelles qualités faut-il avoir pour exercer ce métier ?

Empathie, patience, confiance, écoute, travail d'équipe, bienveillance.

Souhaitez-vous évoluer de nouveau et poursuivre votre parcours professionnel au sein de l'association ?

Pour l'instant, je souhaite continuer à m'investir sur ce poste, tout en bénéficiant de formations courtes qui peuvent être réalisées dans l'association (formation incendie, Snoezelen, bienveillance, troubles du comportement, troubles de la déglutition...). J'aimerais bien pouvoir élargir mes missions ponctuellement dans les autres établissements de Notre Dame de Bon Secours.

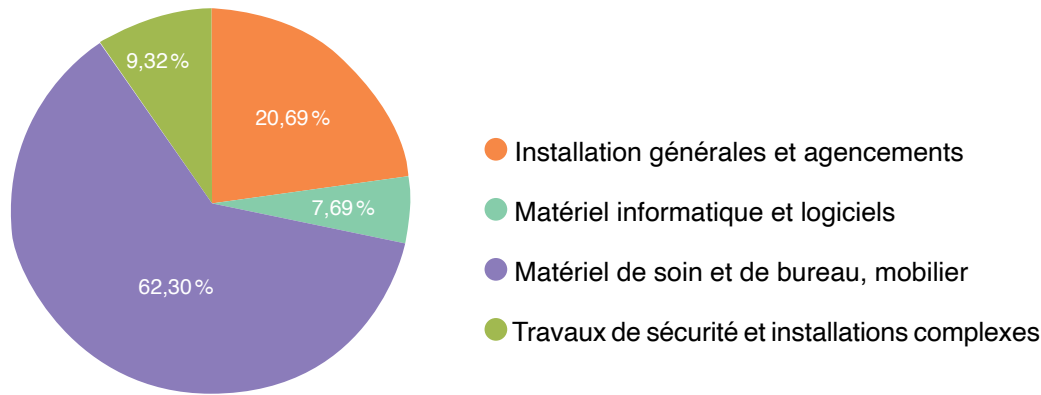
Recommanderiez-vous cette formation ?

Oui, bien sûr. Cette formation est très riche en connaissance, en savoir-faire et savoir être, et est transposable facilement dans le cadre du travail. La formation m'a permis de réfléchir davantage sur les actions mises en place, et d'élargir mes compétences. Je conseille au personnel soignant de pouvoir acquérir ces connaissances pour s'adapter à l'accompagnement de chaque personne. ■

GÉRER LES RESSOURCES FINANCIÈRES

INVESTISSEMENTS 2021 : répartition par nature

Le montant des investissements dans les établissements en 2021 s'élève à : **327 K€**



COMPTE DE RÉSULTAT LIÉ AU FONCTIONNEMENT 2021

PRODUITS	Réalisé en 2020
Produits de la tarification	21 934 145 €
Autres produits relatifs à l'exploitation	3 222 048 €
Produits financiers et non encaissables	874 653 €
TOTAL PRODUITS	26 030 846 €

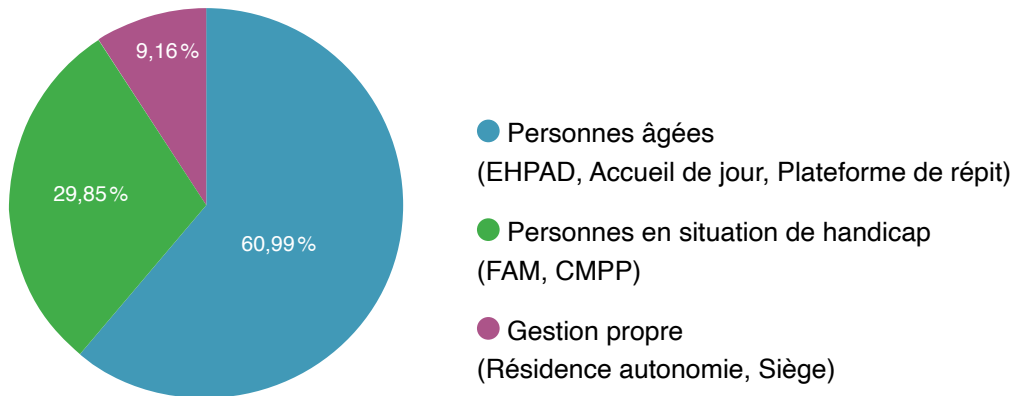
CHARGES	Réalisé en 2020
Dépenses affrentes à l'exploitation courante	3 204 141 €
Dépenses afférentes au personnel	16 327 822 €
Dépenses afférentes à la structure	6 313 868 €
TOTAL CHARGES	25 845 830 €

Résultat comptable : 185 016 €

GÉRER LES RESSOURCES FINANCIÈRES

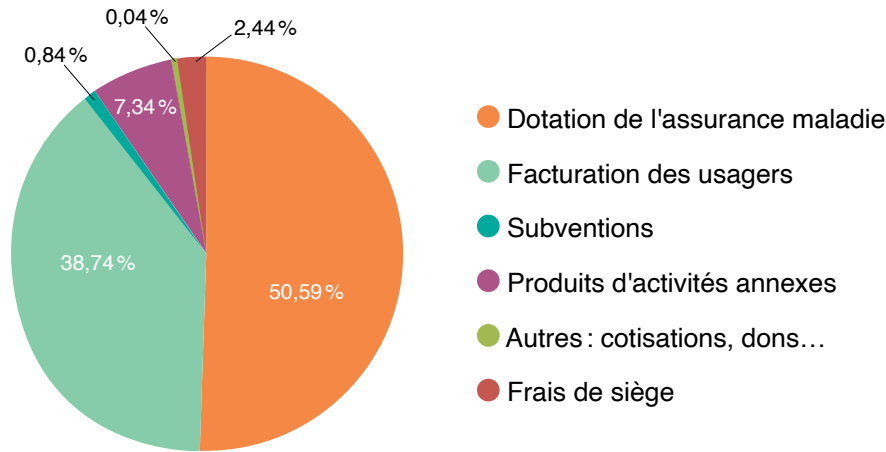
RÉPARTITION DU BUDGET PAR SECTEURS

Le budget de fonctionnement de l'association en 2021 s'élève à : **25,8 M€**



RÉPARTITION DES RECETTES PAR NATURE

Le budget des recettes par nature de l'association en 2021 s'élève à : **26 M€**



Préparer l'avenir

Le 7 décembre 2021, l'Association a signé avec l'Agence Régionale de Santé et la Ville de Paris un **Contrat Pluriannuel d'Objectif et de Moyens (CPOM)** couvrant la période 2022-2026.

Prévu par la réglementation, le CPOM est un outil d'organisation de l'offre qui met en relation les moyens alloués aux établissements et services médico-sociaux et les exigences de qualité attendues par les autorités de tarification (Agences Régionales de Santé, Départements).

Le CPOM signé par l'Association est le fruit d'un long travail de négociation. Il présente la spécificité d'être le seul CPOM parisien associant des établissements et services pour personnes âgées, enfants et adultes en situation de handicap (la Résidence autonomie, dont le tarif n'est pas administré, n'a pas été intégrée au périmètre du CPOM).

Quoique les autorités de tarification n'aient pas pris à cette occasion d'engagement sur l'évolution des prix de journée et des dotations (qui demeurent soumises à une négociation annuelle), elles ont accepté deux demandes de l'Association : dédier nos excédents antérieurs à des projets de développement (notamment des logements inclusifs pour des personnes en situation de handicap) et conforter notre siège en y consacrant une part plus importante du budget des établissements.

Les objectifs fixés conjointement portent sur le maintien du niveau de qualité de NDBS – reconnu et salué par les autorités, la consolidation du travail en réseau avec les partenaires de la filière gériatrique, la mise en place de nouvelles formes d'accompagnement (en faveur des personnes handicapées vieillissantes, des aidants isolés à domicile...), l'ouverture sur la cité (dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques par exemple) et la poursuite des actions en faveur du développement durable.

 et
François-Xavier
LEJEUNE
Directeur Général

2022-2026 : cinq années pour aller plus loin encore dans notre qualité de service auprès des personnes vulnérables !